

# Le parcours de la deuxième chance



Grâce au « parcours industrie » de l'Ecole de la deuxième chance, Hripsime a pu intégrer Zodiac.

**L'Ecole de la deuxième chance Vienne et Deux-Sèvres accueille, chaque année, deux cents jeunes sans diplôme ni qualification. Depuis deux ans, elle propose à ses élèves un « parcours industrie », leur permettant d'intégrer des entreprises en mal de compétences.**

Ils s'appellent Giresse, Tyfanny, Hripsime, Kevin, Marie... Et l'avenir de ces jeunes sans diplôme ou qualification paraissait jusque-là incertain. L'Ecole de la deuxième chance (E2C), basée à Châtelleraut, leur a permis de (re) mettre le pied à l'étrier. Tous ont intégré le « parcours industrie » proposé par l'établissement, en partenariat avec l'Union des industries et des métiers de la métallurgie de la Vienne (UIMM). Aujourd'hui, ils travaillent et s'épanouissent dans un secteur qu'ils ne connaissaient pas il y a encore quelques mois... « Je suis entré dans un monde qui

m'était totalement étranger, assure Giresse, titulaire d'un bac obtenu au Cameroun, mais non reconnu en France. Au début, j'étais très stressé et je me posais beaucoup de questions : est-ce réellement la bonne voie ? En suis-je capable ? »

Le jeune homme de 27 ans est désormais pleinement rassuré. Son contrat d'intérimaire<sup>(1)</sup>, en tant qu'« opérateur sur machine à commande numérique » chez Mécafi, s'achève le 27 juillet et devrait déboucher sur un CDD voire... un CDI. « Une nouvelle vie commence et je la dois à mon responsable, David Favard, et à mon tuteur, Jean-Noël Pillet. Ils m'ont accordé leur confiance alors que je n'avais aucune compétence pour ce métier. J'ai voulu prouver qu'on pouvait partir de rien et réussir. »

## LE SAVOIR-ÊTRE AVANT LE SAVOIR-FAIRE

Giresse n'est pas une exception. Les entreprises des filières industrielles misent davantage sur le « savoir-être » que sur le « savoir-faire » pour pallier leurs difficultés de recrutement. « Nous faisons face à une véri-

table pénurie, lâche Jean-François Lherm, chargé de mission emploi formation à l'UIMM. Nous devons donner aux jeunes la possibilité de découvrir l'industrie et de toucher du doigt nos métiers. » Mickaël Fernandes, ingénieur chez Zodiac, et Camille Frapsauce, responsable formation chez Mécafi, acquiescent. Assiduité, respect des règles, écoute et patience sont les qualités les plus recherchées. « J'attends du jeune qu'il soit curieux, qu'il me pose des questions et, surtout, qu'il ne se décourage pas. Il faut compter dix-huit mois avant d'être opérationnel, donc la persévérance est indispensable », affirme Mickaël Fernandes.

Cette année, au moins cinq stages de deux à six mois sont ouverts dans le cadre du « parcours industrie ». Maria, 22 ans, espère intégrer Zodiac et rejoindre son amie Hripsime. La jeune femme a quitté le Maroc il y a trois ans, avant de tomber malade. Enfin guérie, elle veut se construire un avenir. « L'industrie, c'est un nouvel espoir. »

<sup>(1)</sup> Une entreprise sur deux embauche d'abord des intérimaires avant de rédiger un CDD ou un CDI.